

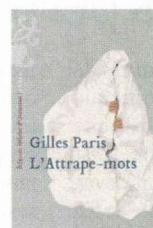


Un amour de papier

HÉLÈNE BAMBERGER/POL

Dans ce bref *L'Attrape-mots* aussi percutant que déstabilisant, Gilles Paris dessine une frontière entre invention littéraire et mensonge, entre écriture et dérive psychiatrique. La première partie donne voix à Jade, adolescente fragile qui s' imagine amoureuse de Holden Caulfield, le héros de *L'Attrape-cœur*. Rien d'innocent : le roman de Salinger a entraîné une réputation sulfureuse, associé à quelques lecteurs tristement célèbres. Puis un second chapitre, plus court, renverse tout ce que l'on croyait savoir ; un troisième rebat encore les cartes – et ainsi de suite. Chaque partie éclaire ou contredit la précédente, comme une série de matriouchkas où s'inventent des vies parallèles, toutes traversées par le même amour toxique pour Salinger. À la chute, on interroge autant sur la fiction que sur la psychologie des lecteurs, loin du poncif de la littérature qui sauve. ■

S.B.



★★★★☆
L'ATTRAPE-MOTS
GILLES PARIS
160 P., HÉLOÏSE
D'ORMESSON, 18 €